L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VI NO 46 | VENDREDI, LE 15 AVRIL 1949 | LE NUMERO: 5 SOUS

Ministre des Mines?

WELLAND S. GEMMELL
Sudbury

Dans le chambardement de la Chambre ontarienne, qui ne saurait tarder, on parle beaucoup que le député de Sudbury, M. Gemmell soit nominé ministre des Mines. Ce serait tout à fait logique de la part du gouvernement que d'avoir un homme du nord, principalement d'un centre minier de l'importance de Sudbury au poste de ministre des Mines. Ce serait en plus montrer de l'appréciation pour le nord-Ontario qui a voté conservateur dans une large mesure à la dernière élection. Ce serait un moyen d'assayer de conserver cet avantage.

M. Gemmell connaîtrait beaucoup plus le milieu minier et y au- [illegible]

Les États-Unis armeront les puissances alliées

Toutes ensemble les nations occidentales viennent de remporter plusieurs victoires diplomatiques, victoires sur leur individualisme particulier et victoires sur l'anarcrie qui menaçait de s'établir à demeure dans cette partie du monde sur laquelle elles exercent leur autorité. Je ne reviendrai pas sur ce que le Pacte de l'Atlantique comporte de trop imparfait. J'ai exposé, dans de précédentes chroniques, les craintes que l'on peut légitimement entretenir sur les visees de certains membres signataires du traité. Je ne répéterai pas non plus ce que j'ai dit la semaine dernière sur les conséquences psychologiques possibles de cette alliance "préventive" sur le bloc des nations soviétiques.

Avant de passer au sujet particulier je me suis assigné cette semaine, un mot seulement de ce que peut accomplir l'U.R.S.S. en face de l'alignement de douze nations occidentales, groupées dans une alliance militaire. La Russie voudra rétorquer en exerçant un contrôle plus rigoureux sur ses satellites. La première tâche qui s'offre à elle se trouve en Yougoslavie. Il s'agit là de ramener cette démocratie populaire dans le giron moscovite. Le maréchal Tito vient de déclarer qu'il ne cédera ni aux menaces de l'Ouest ni aux pressions de l'Est. Et il a accusé l'Albanie et la Bulgarie de préparer un coup de force. Le problème yougoslave est très épineux. Du côté de l'Asie, Moscou voudra [illegible] qui règne en Océanie.

Ce sont là des contre-mesures soit de protection soit de représailles que la Russie peut prendre sans risquer de guerre majeure, car du côté de l'Ouest européen elle est immobilisée. Elle a perdu la partie.

Semaine de jubilation

Pour le camp occidental, la semaine dernière a marqué une période de jubilation. Les représentants de douze nations ont signé officiellement le Pacte de l'Atlantique. Cette formalité couronnait plus d'un an d'efforts, d'entretiens et de débats. A lire les dépêches d'observateurs sérieux on se demande qui était le plus heureux: le porte-parole des Etats-Unis ou le représentant de la France ou de l'Angleterre. Tous les signataires du document ont été unanimes à proclamer leur profonde satisfaction. D'après eux une ère nouvelle s'ouvrait pour le monde occidental. Non pas nécessairement une ère de paix, mais du moins une période d'étroite et d'efficace collaboration.

Est-ce à dire que les signataires ont obtenu tout ce qu'ils demandaient? Non pas. Mais ils sont arrivés à une formule de compromis acceptable à tous et à chacun. Et dès qu'ils sont tombés d'accord sur la question essentielle de l'entr'aide automatique et de la défense conjointe, ils se sont aperçus qu'il leur était possible de résoudre à peu près tous les autres problèmes.

Ainsi le Congrès américain s'est [illegible] 000,000 de crédits pour leur venir en aide. Il se peut que le Sénat de Washington discute encore et veuille analyser en détail les sommes allouées à chaque pays, mais le gros du travail est accompli. D'autres questions devront être étudiées de plus près. La France, pour sa part, aimerait bien qu'on la considère comme le pivot central de la défense européenne et qu'on la traite en conséquence: c'est du moins la demande expresse faite par le général de Gaulle qui n'aime guère que l'on donne suite au plan de défense [illegible] de l'Union européenne plan en vertu duquel l'Angleterre assume le rôle de principal et de dernier bastion de l'Europe. C'est un point qui vaut la peine d'être débattu très sérieusement.

Mais l'essentiel est accompli

N'empêche que l'essentiel est accompli. Les nations européennes ont demandé instamment que les Etats-Unis ne se contentent pas de promettre de se porter au secours d'une nation attaquée, mais qu'ils prennent tout de suite des mesures adéquates en vue de réarmer l'Europe.

Aucun des pays signataires de

— Suite à la page 9 —

Exposition de semences

ST-CHARLES ET VERNER A L'HONNEUR DANS LES EXHIBITS DE GRAINS

A l'exposition de grains de semence qui avait lieu vendredi dernier à la salle Ste-Anne, sous les auspices de l'Association Ontario Crop Improvement, voici les noms de ceux qui remportèrent les premiers prix pour les grains.

Avoine:

M. Arthur Turcot de St-Charles se classa premier avec sa variété Beaver, MM. Octave Beaudry, Henri Poitras et Albert Brouillette de Verner furent second, troisième et quatrième avec leur variété Vanguard; A. Beauparlant de St-Charles se classa cinquième.

Dans l'avoine hâtive, Antonio Bordeau fut premier avec l'Ajax; Arthur Turcot, second avec la Cartier; trois autres prix furent décernés pour l'Ajax à MM. Ernest Beaudry de Verner, un directeur de l'Association, Noel Turcot de St-Charles et Octave Beaudry de Verner.

Orge:

Dans les exhibits, MM. Léon Giroux, Emile Lafrenière, Henri Poitras et Octave Beaudry de Verner, se classèrent premier, second troisième et quatrième respectivement, M. Arthur Turcot de St-Charles fut cinquième. Toutes les variétés d'orge étaient de la O.A.C. 21.

Blé:

M. Ernest Beaudry, Antonio Rondeau, Ed. Roberge, Roland et Octave Beaudry se classèrent dans l'ordre plus haut. La variété présentée fut le blé "Regent".

Sarazin et pois:

Seul M. Ed. Roberge fit une entrée de Sarrazin. Dans les pois, M. C. Trottier de Chelmsford se classa premier et M. Octave Beaudry de Chelmsford second.

Dans les exhibits de graine de mil et de trèfle rouge M. Henri Poitras de Verner fut premier dans les deux classes. Ernest Beaudry et Octave Beaudry de Verner furent second et troisième dans la graine de mil. M. Médéric Beauparlant fut second dans la classe de la graine de trèfle rouge et M. Octave Beaudry de Verner, troisième.

Patates:

M. Côme Trottier de Chelmsford se classa premier pour ses patates Chippewa; par ordre les autres gagnants furent Côme Trottier, Elorie Trottie, J.-L. Trottier et Ludger Carrière, tous de Chelmsford.

Dans la caisse commerciale — Dix minots d'avoine, Antonio Rondeau de Verner se classa premier et Ernest Beaudry aussi de Verner, second.

Dix minots d'orge —

Les prix par ordre furent décernés à MM. Léon Giroux, Antonio Rondeau et Ernest Beaudry tous de Verner.

Luzerne et graine de Lin —

Seul Verner présenta des exhibit. Octave Beaudry se classa premier dans la Luzerne et Ernest Beaudry second. Dans la Graine de Lin, Ernest Beaudry se classa premier et Antonio Rondeau, second.

LA CHARTE DE LA CAISSE POPULAIRE ST-JEAN DE BREBEUF

Dimanche soir dernier, les membres de la caisse populaire et des cercles d'études se sont rendus en grand nombre à une assemblée organisée en vue d'obtenir la charte du gouvernement provincial. Après la réunion, ou chacun des sécrétaires des différents comités présentèrent des rapports, il y eut des vue animées sur le développement social par la caisse populaire.

M. Aurèle Ricard souhaita d'abord la bienvenue à la nombreuse auditoire. Il dit que depuis septembre un groupe d'une centaine de personnes ont suivi des cercles d'études pour bien se rendre compte ce que c'est une caisse populaire. Ces cercles d'étude ont lieu dans des maisons privées. "Depuis un mois, nous sommes prêts à fonder une caisse" disait le président de la nouvelle caisse. A une assemblée, vingt membres ont signé une pétition demandant la fondation d'une caisse. C'est là qu'on a répondu à toutes les questions. M. Aurèle Ricard parla de la formation de plusieurs comités distincts dont "Le Comité d'Orientation Populaire de St-Jean-de-Brebeuf." Il remercia publiquement Mgr J.-H. Coallier p.d., curé de la paroisse pour son encouragement continuel et ses précieux conseils.

M. Lucien Proulx présenta le rapport du comité d'organisation. Ce comité voit à préparer la fête d'ouverture de la caisse qui aura lieu après Pâques. Il doit aussi répandre l'idée de la petite épar-

— suite à la page 10 —

Ville de Sudbury

Pour peinturer l'édifice de la rue Elgin

Des Soumissions scellées, marquées "Pour peinturer l'Edifice de la rue Elgin" seront reçues jusqu'à Midi, le 25 avril, 1949, au bureau du soussigné, à 83 rue Cedar, pour peinturer l'extérieur de l'Edifice de la rue Elgin.

Des spécifications peuvent être obtenues sur demande au bureau du Commis.

La plus basse ou n'importe quelle soumission pas nécessairement acceptée.

H.P. McKEOWN,
Commis de la Ville.

$77,000,000 aux rats

CHICAGO — Un expert a estimé que la ville de Chicago doit dépenser chaque année $77,000,000 pour nourrir et maintenir sa population de rats. Lee Ross, un exterminateur, a déclaré qu'on pourrait solutionner en grande partie du problème des rats en faisant tout simplement usage de poubelle galvanisées.

Ville de Sudbury

Pour peinturer le marché

Des soumissions scellées marquées "Pour Peinturer le Marché" seront reçues jusqu'à Midi, le 25 Avril, 1949 au bureau du soussigné, 83 rue Cedar pour peinturer le Marché de la Ville, intérieur et extérieur.

Des spécifications peuvent être obtenues sur demande au bureau du commis.

La plus basse ou n'importe laquelle soumission pas nécessairement acceptée.

H.P. McKEOWN
Commis de la Ville

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL FRANCAIS ET INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille Lemieux Rédacteur: Adolphe Proulx

122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $1 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

LE VENDREDI SAINT

Le Vendredi Saint n'est pas une fête d'obligation. On n'y est pas tenu aux mêmes obligations que le dimanche. Mais il rappelle un des événements les plus importants et les plus douloureux de l'histoire: la mort, sur la croix, de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour le rachat du monde. Aussi partout où règne le christianisme, les hommes se recueillent et prient plus intensément ce jour-là. Les catholiques ne devrainet le céder à aucun autre sur ce point. Assister à l'office du matin, passer les trois premières heures de l'après-midi dans le recueillement et la prière tel est bien le programme idéal. Que ceux qui le peuvent agissent ainsi. Quant aux autres qu'ils s'efforcent d'écarter de leur vie, ce jour-là, toute dissipation. de réduire même leurs heures de travail afin de s'unir aussi intimement que possible à l'Eglise dans la commémoration de ce grand drame. Leur âme en bénéficiera, et par répercussion, leur milieu et même la société entière.

LA C.C.F. ET LA FRANCOPHOBIE

Nous avons brièvement démontré, dans les deux derniers éditoriaux, que le parti C.C.F. s'est affiché franchement impérialiste et franchement centralisateur. Les déclarations de M. Coldwell sous ces deux rapports, ne laissent pas subsister le moindre doute. D'ailleurs, celui qui suit le moindrement les développements politiques au Canada, ne nous chicanera pas là-dessus. Il nous reste à démontrer la francophobie des socialistes canadiens. C'est là une question plus subtile — car on ne saurait étaler des articles francophobes dans un programme politique canadien...

Choisissons au hasard. Pierre Vigeant, courriériste parlementaire pour le compte du "Devoir" de Montréal, écrivait encore au début de la session, que M. M.J. Coldwell et ses principaux satellites, ne rataient jamais une occasion de déplaire aux Canadiens-français. C'est surtout au sujet [illegible] tiques français, entre autres, le comte de Bernonville et de sa famille. M. Allistair Stewart, député C.C.F. a harcelé le gouvernement au sujet de ces réfugiés, a jeté en pâture aux orangistes canadiens les renseignements reçus grâce à un service établi en France par les soins du parti socialiste. Ce service d'information prouve amplement que la C.C.F. est francophobe car tous savent que d'éminents citoyens du Québec ont défendu au nom de la justice, la vie de ces réfugiés politiques. Les courriéristes parlementaires canadiens-français s'accordent à dire que la C.C.F. a pris la succession des Conservateurs-Progressistes, pour ce qui concerne les attaques anti-françaises MM. Coldwell et Stewart ont presque dépassé Diefenbaker, le principal lieutenant de M. Drew, reconnu pour son antipathie envers les Canadiens-français. Enfin la semaine dernière, un député C.C.F. se plaignait en pleine chambre des Communes du peu de liberté qu'il y avait dans.., l'Espagne de Franco. Les Canadiens-français, en général sympathisèrent avec Franco durant la révolution espagnole et leurs sentiments n'ont probablement pas été modifiés.

L'organisation des C.C.F. dans Québec fait piètre figure. On comprend pourquoi! Les Canadiens-français ne sont pas prêts à accepter des hommes qui leur ont manifesté jusqu'à maintenant aussi peu de sympathie.

La C.C.F. est donc centralisatrice, sinon en théorie, du moins en pratique, impérialiste, et francophobe de par la volonté de ses principaux lieutenants. La semaine prochaine, nous dirons un mot du socialisme de la C.C.F., et du candidat C.C.F. dans Sudbury pour les prochaines élections fédérales, et nous conclurons cette série d'articles.

TOMBERA-T-ELLE?

Des rumeurs circulent dans Sudbury voulant que la nouvelle caisse St-Jean-de-Brébeuf ne fasse pas vieux os. Ces rumeurs d'abord sourdes sont de plus en plus répandues pour la grande confusion de quelques-uns trop enclins à accepter les idées des autres.

On dit par exemple que les deux caisses, celle de Ste-Anne et celle de St-Jean de Brébeuf vont se faire du dommage et que les deux vont sombrer? D'abord cette rumeur ne tient pas devant la réalité. Quel intérêt auraient les membres de la caisse de Ste-Anne à ne pas vouloir la fondation d'une caisse à St-Jean-de-Brébeuf? Et quand cette dernière fonctionnera, quel tort causera-t-elle à celle de Ste-Anne? Les deux caisses répondent à des besoins différents. Celle de St-Jean-de-Brébeuf est de toute première importance parce que la population de cette paroisse est plus homogène et composée pour une grande part d'ouvriers.

Il y a d'autres rumeurs plus sournoises qui circulent. Nous y reviendrons la semaine prochaine.

L'OUVRIER EN PAYS SOVIETIQUE

En pays démocratiques, les communistes se proclament les champions de la classe ouvrière. Ils favorisent les unions de travailleurs qu'ils s'efforcent de noyauter et d'amener à des actes subversifs. Mais là où ils sont les maîtres, ils agissent autrement. On connait l'asservissement de l'ouvrier en Russie. Des auteurs impartiaux comme Eastman: "L'Ouvrier en Russie" en fournissent des témoignages irrécusables. Voici qu'en Pologne soviétisée, d'après une dépêche de Varsovie datée du 26 janvier, une convention collective concernant les salaires dans les industries du bois, du textile, du papier, du cuir et du minéral vient d'être signée entre l'Etat qui est l'unique employeur et les unions que dirigent les communistes. Le représentant des unions a accepté les yeux fermés tout ce qu'a voulu le représentant de l'Etat. Il a lié ses camarades à un régime qui en fait, dans les cadres du plan sexennal, de véritables esclaves. Toute récrimination au sujet du salaire ou des conditions de travail est passible, après la signature du contrat d'emprisonnement. La grève est défendue à l'ouvrier, le changement de métier aussi. Médiocrement payé [illegible] hausse de prix qui s'étend à toutes les marchandises et l'expose à la famine. Est-ce ce régime que le parti ouvrier-progressiste veut établir au Canada?

AVEC OU SANS EPICES...

● Les gens de Sudbury en veulent maintenant à la poussière dans les rues.. L'hiver dernier on voulait de la poussière parce que c'était glissant... Capricieux!

● Il y a eu plusieurs conventions politiques, ces derniers temps et cependant il n'a pas été question encore d'une convention libérale dans Sudbury. Il paraîtrait que la candidature de M. Léoda Gauthier serait durement contesté.

● Il y aurait des esprits récalcitrants parmi les membres de la convention... On parle même d'un médecin qui nourrit des ambitions ministérielles... Et comme pour devenir ministre il faut être député, il aurait décidé de se porter candidat....

● M. Léoda Gauthier serait mis à l'index parce qu'il nourrirait des desseins belliqueux à l'endroit des impérialistes.

● On dit même dans les coulisses que notre député serait près à prendre les armes pour l'avènement de la république.

● On aurait composé le chant de bataille sur l'air de "Malborough s'en-va-en guerre" et au lieu de cette phrase, il y aurait "Léoda s'en va-t-en guerre"

● Et le reste serait à l'avenant..

● Quand à moi, je ne me présente pas aux prochaines élections, parce que j'aime trop mon peuple...

● D'ailleurs quel parti endosserait ma doctrine... à moins que je n'endosse la doctrine d'un parti, ce qui ne serait pas si bête...

● Mais il n'y a rien à faire, "Je suis frappé par le destin".

Poivre-Noir

VERNER

Le 18 avril aura lieu à la salle paroissiale de Verner, une comédie en trois actes.

Mlle Marie-Ange Miron, malade depuis plusieurs années à l'hôpital de Toronto est décédée la semaine dernière. Le service eut lieu à Verner. Elle laisse dans le deuil Mme Zélia Major de Sturgeon Falls, Marie-Louise Legault de Verner, Fabien Miron de Field, et deux frères MM. Janvier et Edmond Miron de Verner. Nos plus cordiales sympathies à la famille éprouvée.

REMERCIEMENTS

LA FAMILLE FILIATRAULT REMERCIE SINCEREMENT TOUS CEUX QUI ONT BIEN VOULU LUI TEMOIGNER LEUR SYMPATHIE A L'OCCASION DE LA MORT DE LEUR FRERE, M. L'ABBE J.-A. FILIATRAULT, CURE DE BLEZARD VALLEY.

Encouragez L'Ami du Peuple

CENTURY: LUNDI

Une terre à conquérir!

Un amour à gagner!

RANDOLPH SCOTT JANE WYATT

dans

"CANADIAN PACIFIC"

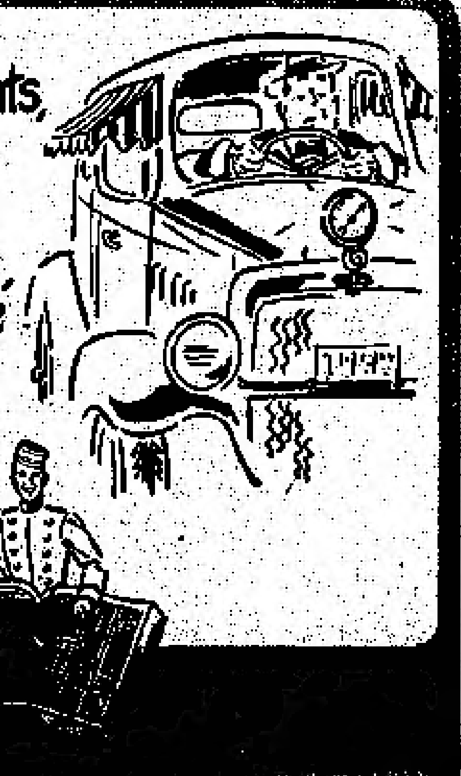
en ciné-couleur

UN RECORD DE CHALEUR

Notre pays devient-il de plus en plus chaud? A part les beaux jours que nous avons à Sudbury, à Edmonton, Alberta, le thermomètre vient de battre le record de 1889 qui était de 74 dégrés. Le 10 avril de cette année le mercure marquait dans cette ville 75 dégrés.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Marius Bouvegat de Jamot, co-propriétaire de l'hotel de ce village, étaient de passage à Sudbury en fin de semaine.



POUR EXAMEN COMPLET DE LA VUE

CONSULTEZ: FRANK R. BLOCK R.O.

OCULISTE ENREGISTRE

77, Elm E.—2e plancher, Ed. Goldstein — Tels.: 4-4014 3-0705

Sudbury, Ont.

Meilleurs Souhaits de Pâques

ERNIE'S SIGNS

E.T. COUTU, prop

18 YOUNG N. — TEL.: 7-7910

Enseigne Électriques au Néon

Ville de Sudbury

Soumissions pour ventiler le garage des Travaux Publics

Des soumissions, dûment marquées "Soumissions pour Ventiler le Garage du D.T.P." seront reçues par le soussigné à 83 rue Cedar jusqu'à Midi, LUNDI, LE 18 AVRIL, 1949, pour l'installation de ventilateurs dans le nouveau Garage des Travaux Publics, sur la rue Beech.

Les plans et des spécifications peuvent être obtenues sur demande au bureau de l'Ingénieur de la Ville.

La plus basse ou n'importe quelle soumission pas nécessairement acceptée.

H.P. McKEOWN,
Commis de la Ville.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm — Tél. 3-9321
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 13 Durham nord
Tél. 4-4091 — Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey — Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm — Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud — Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 — Sudbury

PHARMACIE COMRIE
● Spécialistes en prescription
● Service de livraison
27 Elgin — 130 Elgin
3-3114 — Tél. — [illegible]

W.T. CRAWFORD

Oculiste
Licencié
Equipement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts
VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron &Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

MAURICE DUBE
ASSURANCE — PRETS
1 nord, rue Durham — Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialité dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE
De Mariages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. — Tél.: 6-6324

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria — Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

A. Fournier
Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm — Tél. 7-7540

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper — Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage "le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
fruits, poissons
Viandes, épiceries, légumes,
Casiers frigorifiques
381, Bessie — Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine — Tél.: 3-0042

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
4 Rue DURHAM — Tél.: 4-4602

Si vous aimez votre journal
Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

SOUVENIRS D'EUROPE

UN VRAI CAVEAU

par François Hertel

Paris est rempli de caveaux. Ce sont des cabarets où l'on écoute chanter, où des poètes disent leurs vers, où les chansonniers "essaient" leurs chansons. Le Chat noir fut célèbre; le Lapin agile demeure assez vivant. La Bollée, le Caveau des Oubliettes et beaucoup d'autres ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes.

Un des plus jeunes caveaux de Paris se trouve dans St-Germain-les-Prés, à l'hôtel Saint-Thomas-d'Aquin. Il est animé par Francisque Claude bien connu à la radiodiffusion française et dans les cercles de musique légère de Paris. Francisque Claude lui-même est plein d'esprit, d'entrain, d'à-propos. Il connaît tous les trucs du métier d'amuser et les utilise en maître. Ce qui fait pourtant son excellence, c'est qu'il sait se taire, s'effacer au profit des artistes qu'il invite. Ceux-ci viennent de tout Paris et souvent des autres caveaux, où ils sont payés. Ici, ils sont invités à boire un coup; mais ils chantent, jouent ou déclament gratuitement. Ici, c'est par plaisir qu'ils viennent. Ce n'est pas du travail.

F. Hertel

Le public est excellent. Ce n'est pas un public cossu. C'est un public de bonne qualité. Le taux des consommations élimine les snobs. C'est une "boîte" pas cher. Il y a des étdiants, des intellecuels, des Français presque tous. Très peu d'étrangers et pas d'Américains, à ma connaissance du moins En France, en effet, on fait une différence entre un étranger et un Américain. Un étranger, c'est encore une civilisé.

Toujours est-il qu'au caveau Quod Libet (on a emprunté ce nom à Saint Thomas lui-même), on s'amuse bien et on se sent en sûreté. Les habitués font vite connaissance, même s'ils ne viennent pas des mêmes points cardinaux. Les nouveaux venus sont reçus avec beaucoup de cordialité. On se sert les coudes. Tout le monde ici rêve d'un retour en intensité de la vie intellectuelle française, d'une vitalité moderne moderne de l'esprit français dans le respect de la grande tradition qui remonte au moyen âge. On évoque aussi volontiers François Villon que Thomas d'Aquin; on sent l'ombre de Rabelais qui rôde sous l'arc de pierre qui constitue le caveau. Il faudra bientôt faire sauter un mur de plus d'un mètre d'épaisseur. Il n'y a décidément pas assez de place pour tous ceux qui voudraient venir passer une agréable soirée au Caveau.

François HERTEL

E. LALONDE
Plombier — Epicier
458, rue Clinton — Tél.: [illegible]

C.I.T.Y.
CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5455
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

HEISKANEN JEWELLERS
● Horloger
● Diamantaire
● Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TEL.: 6-6852
Sudbury

NETTOYAGE
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis — Tél.: 7-7219

REPARATIONS de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis — Tél.: 7-7219

BLAIS ELECTRIQUE
Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. Tél.: 47 r W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE
DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis — Tél.: 7-7219

La seule 'Mort aux Rats' une guerre sans trêve

La seule campagne vraiment efficace contre les rats est celle qui ne cesse pas un seul instant. C'est ce que déclare un article du numéro d'avril de SELECTION du Reader's Digest. Dans chaque vaste peuplement de rats, il se trouve en général quelques individus rusés qui évitent d'avaler du poison ou de se faire prendre au piège. (On cite même le cas de certains vieux rats qui avaient secoué de côté et d'autre un piège à ressort jusqu'à ce qu'il se détende et mangé ensuite l'appât avant de repartir en quête d'un autre repas gratuit.) Les "dératisateurs" experts ne s'attendent pas à détruire plus de 95% de ces rongeurs et les quelques animaux qui survivent se reproduisent si rapidement qu'en neuf ou douze mois ils sont plus nombreux que jamais.

Avez-vous des rats autours de votre ferme? Selon l'article de SELECTION, "si, sans jamais voir de rat, vous remarquez parfois des crottes ou des dégâts causés par les rats, il y en a de 1 à 100 autour de chez-vous. Si vous en voyez parfois la nuit, mais jamais le jour, il y en a de 100 à 500. Si vous en voyez en grand nombre la nuit et plusieurs dans la journée, il y en a de 1000 à 1,500, nombre qui n'a rien d'exceptionnel pour une exploitation agricole."

Une dent de rat est presque aussi dure que du carborundum. On a vu des rats percer un mur de béton d'une épaisseur de quatre pouces et, en six nuits, faire un trou dans une plaque d'aluminium ordinaire d'un demi-pouce. Très peu de matériaux de construction peuvent être considérés comme absolument résistants à la dent du rat.

On a calculé que, chaque année dans le monde, les rats mangent ou gâchent l'équivalent de ce que produisent 266,000 fermes moyennes.

BONS LIVRES

LA TEMPETE
LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE
(Adaptation française de Claude Lussier) — William-Shakespeare

William Shakespeare n'a pas exploité au profit de l'enfance la veine du conte merveilleux ainsi que devait le faire — avec quel succès! — Charles Perrault un siècle plus tard. Certaines de ses oeuvres, cependant, une fois adaptées pour l'enfance, peuvent rivaliser avec "la Belle au bois dormant" et les belles fictions orientales de Shéhérazade.

Claude Lussier, jeune auteur montréalais, a fait de "la Tempête" et "le songe d'une nuit d'été", deux magnifiques contes féériques pour enfants. Le récit est réduit à ses grandes lignes, reconstruit en un style simple où l'on retrouve les expressions de l'étonnement, de la surprise, de l'imprévu qui fascinent toujours l'esprit de l'enfant. Génies, lutins, fées et esprits aériens interviennent dans le cours des événements et favorisent l'un ou l'autre des personnages. Nous assistons aux transformations les plus extraordinaires des hommes et des choses, ce qui ajoute encore à l'intérêt d'un récit déjà très captivant.

Après la lecture de ces deux contes, on regrette que les meilleures oeuvres des grands écrivains ne soient ainsi adaptées à l'enfance.

Rien ne saurait mieux, croyons-nous, ramener nos enfants, devenus grands, vers ces auteurs qui ont charmé leur enfance et auxquels ils doivent demander le meilleur de leur formation.

La Tempête, suivi du "Songe d'une nuit d'été, est un volume de 61 pages en vente partout et chez Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, au prix de $0.50 (par la poste: $0.55).

En vente à la Librairie Loisirs

TROIS NOUVELLES

Tragique indiscrétion, par André Beaulair;
L'Ombre sur les ailes, par Rocelyne d'Avranche;
Conciergerie, par Paulette Daveluy.

Il s'agit ici de trois nouvelles primées à l'occasion d'un concours de romans populaires lancé par les Editions Fides au cours de l'année 1947.

Le premier prix: Tragique indiscrétion, par André Beaulair. C'est le roman tout simple d'une petite bourgeoise trompée sur les intentions de son ami par les racontars insidieux et jaloux d'une compagne moins fortunée qu'elle. Avant le dénouement heureux on réalise avec satisfaction que le "malheur a du bon". En

— Suite à la page 8 —

SUDBURY
Tél. 6-6866
ANGLE NOTRE-DAME ET KING

Vic's Taxi
VIC WHALEN, Prop.

CHELMSFORD
Tél. 16
Gérant: Ovila DUMAIS, Partenaire

Au Royaume de la Femme

PAQUES

Le miracle de la Résurrection! Encore une fois, il se dresse devant nous, immense, grandiose, éblouissant. Encore une fois il nous laisse comme les apôtres, comme les saintes femmes, comme Madeleine au matin parfumé de Pâques, prostrés, vaincus, bouleversés.

La lutte, le combat, les déchirements, le renoncement, tout ça a donc un sens, tout ca doit finir puisqu'il y a Pâques.

Et il y a Pâques au ciel, sur la terre et dans les âmes aussi vrai qu'il y a à cette époque-ci un printemps, un renouveau de la nature, une recrudescence de sève et de vitalité dans tout ce qui existe.

C'est un émerveillement toujours nouveau que cette joie contenue qui éclate chaque année, alors que les cloches silencieuses se remettent à carillonner dans les vents comme dans les sourds replis des âmes.

C'est le grand réveil, le soleil est enveloppant, caressant, l'air pur comme une prière, la terre si riche, si pleine de promesses qu'elle laisse exhaler je ne sais quel grisant parfum. Les âmes de bonne volonté purifiées par les austérités du Carême sont tendues vers le bonheur. C'est Pâques! La Résurrection!

Faudrait-il croire à une joie sereine, à un bonheur stable et permanent apporté sur la terre par quelque mystérieux émissaire en ce glorieux matin? Que deviendrait aors la souffrance, les peines nécessaires qui conditionnent nos destinées futures?

Non, Pâques n'éteindra pas les misères, les mesquineries, les désappointeme ts, voir les haines qui jonchent la route sévère qu'il faut suivre.

Faudrait-il pour cela bouder la fête et si magique beauté? Non pas! Sachons donc vivre l'heure présente sans l'empoisonner de doutes, de vaines inquiétudes. Sachons croire à la sincérité du moment qui constitue déjà une des merveilleuses faveurs de l'existence. Soyons capable de faire abstraction pour quelques moments de tout ce qui obscurcit la beauté de l'heure.

Car il faut bien, à moins d'être taxé d'ingratitude, admettre certains moments extraordinaires dans nos vies même les plus modestes. Ces heures-là nous les faisons nous-mêmes suivant notre qualité d'âme et le destin que nous appellerons Providence se charge de les assaisonner légèrement ou en profondur. Et nous n'en profiterons pas parce que la joie serait de courte durée?

Ne serait-ce pas un peu lâche? Joyeuses Pâques, mes chères lectrices. Laissez-vous imprégner, saturer de joie, d'allégresse. L'avenir est à vous; attendez-le de pied ferme. Vous verrez comme il se laisse parfois mâter par un sourire.

La meilleure défense contre les effets des poudres et des rouges

N'était la mode tyrannique qui assujettit toutes les femmes — même moi — je maudirais les poudres et rouges dont nous faisons usage, parce que si elles nous donnent une beauté factice temporaire elles occasionnent nombre de dermatoses (maladies de la peau) fort enlaidissantes. Mais tant que nous continuerons à utiliser ces poudres minérales, il nous faudra recourir aux crèmes de beauté pour en contrecarrer les mauvais effets.

Il ne faut jamais poser poudre "de riz" et rouge directement sur la peau, parce qu'ils boucheront les pores de al peau, étant obstrué est un comédon en formation. Avant de poser poudre et rouge, il importe d'induire le visage d'une mince pellicule de crème de fond ou "vanishing" qui protègera l'entrée des pores et forcera la poudre et le rouge d'adhérer en surface plutôt qu'en profondeur.

Evidemment toutes les crèmes de fond — ou fonds de teint — ne sont pas d'égale qualité. Ce qu'on doit s'assurer c'est que la "vanishing" dont on se sert ne donne pas au visage une apparence graisseuse, mais pénètre les couches profondes de la peau quand on en masse légèrement la surface, afin qu'elle ne soit visible à l'oeil nu. Si l'on agit ainsi avant de poser poudre et rouge et qu'on ne se couche jamais sans avoir lavé son de al peau et un pore obstrué est à l'eau froide, pour en enlever jusqu'aux moindres traces de ces poudres minérales asséchantes, on aura un beau teint, pourvu qu'en plus on ne néglige pas de prendre chaque matin un verre d'eau froide dans lequel on a fait dissoudre une cuillérée à thé de sels de fruits pour assurer l'élimination des détritus de la digestion. Cette routine du lever au coucher est fort simple, peu coûteuse et devient vite une seconde habitude qui requiert peu de temps.

Mon feuillet sur les soins du visage vous donne une foule de recettes simples qui [illegible] voir à dépenser une petite fortune pour des cosmétiques si nombreux que votre table de toilette aurait vite l'apparence d'une pharmacie! La beauté s'acquiert en observant l'hygiène et les dictées du bon sens — rien de plus.

Si vous avez des problèmes de beauté dont la solution vous embarrasse, n'hésitez pas à m'en faire part. Adressez simplement votre lettre à "COUSINE BLANCHE" 294, rue Ste-Catherine ouest, Montréal, et ajoutez 4 sous pour chacun des feuillets que j'ai préparés à votre intention. Ceux-ci traitent des soins du visage, des yeux, des cheveux, de la suppression de la graisse générale ou locale; du développement et du raffermissement du buste; de la maigreur excessive; de la suppression des poils follets, de la transpiration trop abondante. Ces feuillets ne comportent aucune publicité et ne comportent [illegible] ressés.

Cousine BLANCHE

Lys de Pâques

Bel hommage de la nature
Au Créateur,
Nulle offrande n'est plus pure
Que ta fleur.

Tu parais quand l'ardeur s'éveille
En notre sol,
Quand l'air tiède invite l'abeille
A son vol;

Quand la cloche de la jonquille
Mêle son or
A tout ce qui sourit et brille:
Heureux accord!

Façonnée en cette humble terre
Qui te nourrit,
Ta beauté parle du mystère
De l'homme-esprit.

Ta place est sur le bord des
tombes,
Près d'une vierge ou d'un autel,
Dans l'azur peuplé de colombes
Ou dans le ciel.

Et lorsque vient l'anniversaire
Du grand miracle du Sauveur,
Lys de Pâques, fleur de prière,
Calice à l'exquise senteur,
Tu dis avec l'Eglise entière,
Parmi l'encens et la lumière,
L'Alléluia du Roi Vainqueur!

Marie SYLVIA

Quiconque n'a pas un caractère n'est pas un homme: c'est une chose.

Champfort

Si mesquine que soit ma vie, elle est assez grande pour y faire mon devoir.

Holmes

Courrier de Lysette

Q. — Je suis fiancée et très heureuse, car l'amour que j'éprouve pour mon fiancé, il me le rend bien. Malheureusement, j'ai un vilain défaut, je suis brusque et je voudrais toujours gagner. Je sais que cela peine celui que j'aime, et je voudrais tant le rendre heureux.
INDECISE DE VINGT ANS

R. — Puisque vous connaissez la nature de votre défaut, il vous est facile de vous en corriger, à 20 ans surtout. Chaque fois que vous êtes tentée de vous laisser aller à cette brusquerie que vous réprouvez, appelez à vous toute la fierté dont vous êtes capable. N'attendez pas que la vie vous apprenne que la paix n'est possible qu'au prix de la patience et de la conciliation. De vous seule, il dépend de vous améliorer. Essayez et sans doute les premiers résultats vous encourageront-ils.

Q. — J'ai deux cadeaux à faire à l'occasion de l'anniversaire de naissance de deux fillettes de 12 et 13 ans. Je suis très embarrassée. Que me conseillez-vous?
J'AI 15 ANS.

R. — Offrez des livres.

Q. — On me dit que la lingerie blanche qui est longtemps sans servir peut jaunir. Comment empêcher cela? LA MEME

R. — Enveloppez dans du papier bleu vos toiles blanches et serrez-les dans une caisse fermée, à l'abri de l'air et de la poussière. Il vaut mieux rouler que plier ces lingeries.

C'est notre bonheur apparent qui nous fait le plus d'ennemis.
—Alexandre Dumas.

Jambon au four pour Pâques

Bien frotter le jambon avec une brosse dure. Le mettre, graisse par dessus, dans un plat non couvert et cuire à four doux (300oF) Il faut compter pour un jambon de 10 à 13 livres 25 minutes de cuisson par livre; pour des jambons plus gros, 20 minutes par livres; pour les demi-jambons 30 minutes par livre. Le retirer du four 45 minutes avant qu'il soit cu point, enlever la couenne et l'enrober dans une des préparations ci-dessous. Servir froid ou chaud.

Enrober dans une de ces préparations:

1. 1 tasse de sucre brun imbibé de graisse du jambon.
2. 1 tasse de sucre brun mélangé à 2 cuillers à soupe de farine ou ¼ de tasse de panure fine.
3. 1 tasse de sucre brun à 2 cuillers à soupe de vinaigre, jus de fruit ou cidre.
4. 1 tasse de sucre brun, 1 cuiller à thé de moutarde en poudre ou préparée et 1 cuiller à soupe de vinaigre (soit assez pour faire une pâte).

UN GRAND DISPARU

Le Rev. Père Couture s. j., missionnaire aviateur

Le 8 mars dernier, malgré un froid à solidifier le mercure, l'évêque de Hearst, Son Excellence Mgr Georges Landry, assisté de deux prélats domestiques: Mgr Z Lambert, de Hearst, et Mgr R. Gascon, de Chapleau, et une trentaine de prêtres, entouraient le corps du Père Joseph Couture, psalmodier L'"Expectans exspectavi" de l'office des Morts et chanter la messe du service.

On n'avait jamais vu à Long-Lac et on voit rarement ailleurs une cérémonie où la simplicité du dénuement s'allie à ce que les rites de l'Eglise ont de plus touchant.

Dans le soubassement de l'église inachevée de la mission de Long-Lac, sous les solliveaux découverts, entre les murs de ciment brut, se trouvait, pleurant debout, la grande famille indienne du défunt; une chorale improvisé exécutait les chants sacrés de la messe de Requiem qui n'avait rien du grandiose des messes de perosi de nos grandes églises de ville. Mais dans un temple si rustique, un pontife au trône, les ministres sacré à l'autel et la couronne de prêtres entourant un cercueil, créaient une atmosphère émouvante comme émeut la présence des choses divines.

Après le Libera, Son Excellence fit l'éloge du défunt. En exprimant son admiration et sa grande amitié pour le père Couture et le regret de le sentir disparu, l'orateur ne fit qu'exprimer les sentiments qui mouillaient les yeux des Indiens et qui serraient les coeurs de tous les confrères, venus faire leurs derniers adieux au bon Père.

"La mort du Père Couture est une grande perte pour son diocèse [illegible] Monseigneur; et tous les prêtres sentaient que cette disparition était une porte bien réelle pour chacun d'eux particulièrement. Dans les difficultés, aux heures sombres c'était à Lonc-Lac que l'on pensait. Le Père Couture écoutait les confidences, et un: "Tu as bien fait", un "C'est bien mais à ta place, je ferais ça autrement", ou un "Fais donc pas ça" ramenait la paix et la sérénité, puis une bonne blague ramenait la gaieté... Et pour finir, le Père "Pit" secouait de son nez l'excédent de tabac à prise du revers de ses doigts.

Le Père Couture, pour tout ce qui le concernait personnellement n'était pas plus expensif qu'il ne le fallait. Partageant volontiers les misères des autres, il gardait pour lui ses peines et ses souffrances; n'ayant jamais exhalé, dans sa correspondance ou ses autres écrits, ses élans mystiques il serait peut-être difficile de faire de lui une biographie aux centaines de pages. A une vie extérieures très gaie, il joignait une mortification insoupçonnée de plusieurs; témoin: la réplique donnée à un confrère qui, en lui aidant à préparer ses lourds bagages, avait découvert au fond d'un sac un cilice de crin et des chaînettes de fer.

—Qu'est-ce que tu fais de ça en mission? demande l'indiscret. Le Père Couture, honteux comme s'il avait fait un mauvais coup, répond en replaçant les choses: "C'est le seul moyen de convertir les Indiens".

Ce missionnaire mortifié savait faire bonne chair, lorsqu'il avait de la visite. Seul dans sa mission il ne connaissait pas l'heure des repas et la variété des menus ne le tracassait pas. Il se faisait cuire une grande chaudronnée de fèves au lard, de quoi nourrir toute une tribu. Au signal de la faim il en mangeait, et cela, des semaines entières, tant qu'il y en avait. Seules les moisissures l'arrêtaient et encore!..." C'est seulement le dessus qui est moisi, disait-il un jour à un confrère qui lui donnait l'impression d'être capricieux.

Il aimait à recevoir de la visite. On le disait et on le croyait même. Si on troublait sa solitude, plus souvent qu'à son goût, sa charité donnait tout de même au visiteur l'impression de faire énormément plaisir. Avant l'ouverture de la route Trans-Canada, en 1943, la solitude à Long-Lac était beaucoup plus "carmélienne" qu'aujourd'hui. Notre missionnaire vécut isolé plus de vingt ans dans la plus pauvre masure de la réserve: cabane en billots, bousillée à la mousse. Après s'être baissé pour y entrer, le visiteur voyait, dans un coin, son lit dans un autre, le lit de l'hospitalité, dans un troisième coin, une table, enfin dans le dernier coin se trouvait l'armoire aux victuailles. En hiver, ces victuailles gelaient dur comme pierre, même quand le poêle du centre chauffait à plein feu pour faire cuire les fèves aux lard. Il y a à peine cinq ou six ans, la baguette d'un magicien compatissant installa le missionnaire de Long-Lac dans un presbytère bien convenable. Mais l'électricité, l'eau courante et le chauffage automatique apportèrent tant de confort que le Père Couture en regrettait son gourbi.

Un jeune père de Montréal, étant survenu en l'absence du maître du palais primitif, s'était réfugié pour la nuit dans une chambrette attenante à la sacristie. Ne connaissant pas le caractère tout pacifique des Indiens, le visiteur s'était barricadé à double tour. Vers les trois heures du matin, la porte de la sacristie est vigoureusement mais vainement attaquée.

Bref répit!.. La porte de l'église cède, des pas pesants s'approchent du sanctuaire. Le confrère de la rue Rachel se croyait déjà scalpé... Aux premières lueurs du jour, le scalpeur s'était transformé en Père Couture, priant à genoux devant l'autel.

Le Père Couture trouva sa vocation sur une locomotive; ses études primaires terminées, une compagnie de chemin de fer l'embaucha. Il était promu à la fonction de chauffeur, quand Jésus "l'aima et l'appela à la perfection. Après quatre ou cinq années d'études au Collège de Lévis, il voulut se faire Jésuite-Missionnaire.

Il suivit, dans l'Ordre, le curriculum ordinaire des études. S'il n'a pas su toujours se griser de l'"Iterum rursus subdistinguo" de l'Ecole, il fut tout de même un bon religieux; un bon religieux dans le sens le plus plein du mot. L'histoire de son scolasticat s'écrirait en peu de mot; les bons religieux étudiants sont comme les peuples heureux: ils n'ont pas d'histoire.

Le père Couture avait quelques fois de l'argent, et il le donnait plus que ne l'aurait fait le moindre des prévoyants du siècle. Un jour qu'un voyageur léger, passager des wagons à marchandises, frappait à sa porte, comme bien d'autres, il surprit, scandalisa même un confrère par sa grande générosité. "Pourquoi, dit celui-ci, donnez-vous à tant d'inconnus? Ne pensez-vous pas que ce chômeur ira boire avec votre argent? Ne pourriez-vous pas au moins le faire travailler pour gagner ce que vous donnez? Le trop bon Père lève les épaules et répond comme s'il était distrait: Pensez-vous que le Bon Dieu va me poser toutes ces questions-là quand je mourrai?

Il eut à voyager beaucoup dans son immense mission. Ses randonnées se faisaient en raquettes, en trains à chiens, en canot, ou simplement à pieds. Son zèle apostolique lui faisait estimer que ces longs déplacements soustrayaient un temps précieux à l'évangélisation proprement dite. Moderne, il eut un avion, passa ses examens de pilote et devint le légendaire "Flying Priest". Monsieur Brisson d'Ottawa, aviateur distingué de la

—suite à la page 9—

A Midsummer Night's Dream

VOUS ENCHANTERA!

Soyez surs d'avoir les enfants!

GLORIOUS MUSIC of FELIX MENDELSSOHN

OLIVIA DeHAVILLAND
JAMES CAGNEY
MICKEY ROONEY
JOE E. BROWN
DICK POWELL

LUNDI et toute la semaine

THÉATRE PARK

Voici du Bonheur avec une BULOVA pour PAQUES

Une Bulova cause plus de joies. Sa beauté plus élégante, sa qualité meilleure, sa plus grande précision en font "la plus grande valeur de montre au Canada"

SUPERBE CHOIX...
VOICI QUELQUES MONTRES DE LA FAMEUSE MARQUE BULOVA. TOUTES DE GRANDE QUALITE ET D'UN FINI ARTISTIQUE QUI EN FAIT LA PREMIERE MONTRE AU CANADA.

Taxe de 25% enlevée sur Montres Bijoux Diamants etc.

TERMES FACILES SI DÉSIRÉS

J.-E. BLAIS

DIAMANTAIRE ENREGISTRÉ DE "L'AMERICAN GEM SOCIETY"

"Dépositaire des fameux diamants TRU-LOVE"

48 Borgia . . . . Tél.: 5-5200

Le Coin des enfants

Deux saints médecins

Saint Côme et Saint Damien étaient deux frères venus d'Arabie en Cilicie. On croit qu'il étaient frères jumeaux. Il avaient étudié la médecine en Syrie, et leur profession leur fournit l'occasion d'exercer un véritable apostolat; car à travers les corps ils savaient voir les âmes, les toucher et les convertir. La grâce divine vint relever leur science par le don des guérisons miraculeuses: de toutes parts on accourait à eux pour obtenir la délivrance des maux les plus invétérés et les plus incurables. Le résultat ne trompait jamais leur foi et leur confiance, et il ne se passait pas de jour sans qu'ils eussent opéré quelque cure souvent désespérée. Auprès d'eux les aveugles recouvraient la vue, les boiteux marchaient droit, les sourds entendaient, les estropiés étaient guéris. Leur puissance s'étendait même au-delà de ce monde visible, et, à leur voix, les démons abandonnaient leurs victimes. Tout cela, ils le faisaient par pure charité, ne recevant jamais aucune rétribution. A cette gloire devait se joindre celle du martyre.

Un jour on les accusa de séduire le peuple et de faire déserter les temples des dieux. Le préfet leur infligea une si longue et si rude flagellation, que les bourreaux n'en pouvaient plus de fatigue; les deux martyrs bénissaient le Seigneur. A la vue d'une foule immense, ils furent précipités du haut d'un rocher dans la mer mais un ange plana au-dessus des eaux et transporta les martyrs au rivage. Les deux martyrs furent jetés dans une fournaise ardente; mais ils s'y promenèrent comme sur les fleurs. Après beaucoup d'autres supplices, le préfet fit trancher la tête à Saint Côme et à Saint Damien, en 286.

On célèbre leur fête le 27 Septembre.

Miettes Historiques

L'homme au six mariages

Au début du siècle dernier on parlait beaucoup des six mariages de L.-B. Lefèvre-La Cerisaie, capitaine de milice de la paroisse de Vaudreuil.. Cet homme courageux naquit à la Pointe-Claire près Montréal, le 8 Septembre 1753. Voici ses exploits matrimoniaux:

1ière femme: Rosalie Dicaire. — J.-B. Lefèvre est âgé de 25 ans quand il épouse, à Vaudreuil, Rosalie Dicaire, née vers 1759. Elle meurt après six ans de mariage, laissant trois enfants.

2ième femme: Archange Daoût — Après vingt mois de veuvage, J.-B. Lefèvre, épouse Archange Daoût, née en 1765. Tout Archange qu'elle fut, elle meurt prématurément.

3ième femme: Eugène Gauthier Quinze mois plus tard, J.-B. Lefèvre épousait Eugénie Gauthier. Elle mourut à l'âge de trente ans environ, quatre ans après son mariage.

4ième femme: Ursule Sabourin — Pour son quatrième mariage J.-B. Lefèvre choisit Ursule Sabourin, veuve de François Legault. Mal en prit à la pauvre veuve, elle mourut huit mois après son mariage, âgée de quarante-neuf ans.

5ième femme: Amable Génus — Moins d'un ans plus tard J.-B. Lefèvre se remariait à Vaudreuil en 1800, avec Amable Génus veuve de François Lalonde. Elle vécut plus de dix ans avec son second mari.

6ième femme: Marguerite Charlebois — Le 27 septembre 1814, J.-B. Lefèvre épousait une troisième veuve, Marguerite Charlebois, qui avait épousé Joseph Mondion.

Le capitaine Lefèvre mourut à soixante-treize le 11 Mars 1826. Sa dernière et sixième épouse ne fut pas pressée d'aller le rejoindre. Elle mourut vingt ans plus tard, en 1846.

"Bulletin des Recherches Historiques" 1935 — P. 571.

DIARIUM D'UN JEUNE GARCON

—suite—

1. A l'âge de huit ans, il m'est arrivé un accident à l'école: j'ai sali mes culottes. Heureusement les autres petits garçons ne s'en sont pas aperçu. A la maison j'ai bien recommandé à mes parents de ne pas le dire à personne, afin de sauvegarder ma réputation. Plus tard, lorsque je taquinais ma soeur un peu trop fort, elle me disait: "Attention, je vais le dire, et j'arrêtais tout de suite de la taquiner.

2. A l'âge de neuf ans, je fus chicané très fort à la maison et je résolus de me sauver et devenir pirate. Avant de partir je baisai les marches du perron en signe d'adieu. J'allai d'abord chez le boulanger acheter un gâteau que je chargeai à la maison. Je mis le gâteau sous mon bras, puis je partis à pieds pour l'inconnu. J'arrivai sur le bord d'un lac encore gelé. Il y avait des hommes qui coupaient des gros morceaux de glace et les chargeaient sur des camions. Je commençai à me sentir fatigué et je demandai au conducteur d'un camion où il allait, et lui me demanda où j'allais, et comme je ne voulais pas le dire je décidai de marcher et de revenir à la maison. Le long du chemin je mangeai mon gâteau. Le soir, au souper, ma soeur m'a demandé où j'étais allé et je lui ai dit que j'étais allé chez le dentiste. Elle l'a cru.

Les Petits Lapins

Les petits lapins prudents
Dressent toujours une oreille;
Cette longue oreille veille
Quand ils remuent leur nez en
faisant voir leurs dents.

Des feuilles de chaux, des raves,
Ils en mangeraient toujours!
Dans un coin des basses-cour,
Assis sur leur derrière, ils vous
ont des airs graves.

Et l'on dirait des garçons,
Des garçons ou des fillettes,
Ou des messieurs à lunettes,
Qui lisent leur journal, ou disent
leurs leçons.

Mais si vous faites un geste,
Le lapin, comme un éclair,
Sa petite queue en l'air,
Disparaît dans un trou, sans demander son reste.

Variétés

Le monsieur — Mademoiselle, j'aimerais à voir vos jarretières....

L'employée — Oh! Monsieur....

Le monsieur — ....Que vous avez dans la vitrine.

L'employée — Certainement monsieur.

Une vocation

Le professeur — Alors si tu ne connais pas le carré de l'hypoténuse, que feras-tu dans la vie?

L'élève — Je veux être échevin, monsieur.

Chez le boucher

La dame — Avez-vous des pattes de cochon?

Le boucher — Et vous, madame?

La dame — Insolent!

Spiritisme

—Papa, comment appelle-t-on la personne qui vous met en communication avec le monde des esprits?

—Cela s'appelle un commis de bar mon garçon.

FASHION CRAFT

Vous offre ses Voeux Sincères d'un JOYEUX PAQUES

Vêtements pour Hommes

CONFORT - QUALITÉ

LE VETEMENT "FASHION CRAFT" EST L'APANAGE D'UNE MISE CHIC

Fashion-Craft Shops LIMITED

Ville de Sudbury

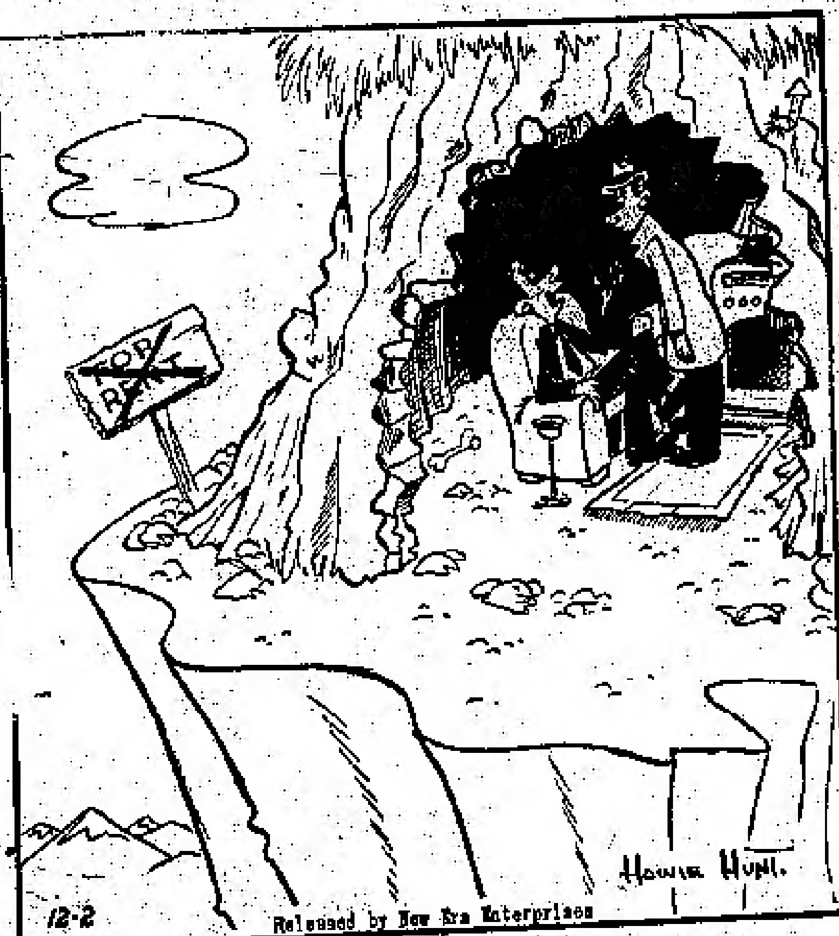
SOUMISSIONS POUR PEINDRE DES CAMIONS

Des soumissions scellées, clairement marquées "Soumission pour Peinturer des Camions P.W.D.", seront reçues par le soussigné jusqu'à Midi, à 83 rue Cedar, Sudbury, Lundi, le 18 Avril, 1949, pour repeinturer huit camions de la municipalité.

Des spécifications seront fournies sur demande au Bureau de l'Ingénieur de la Ville.

H.P. McKEOWN,
Commis de la Ville.

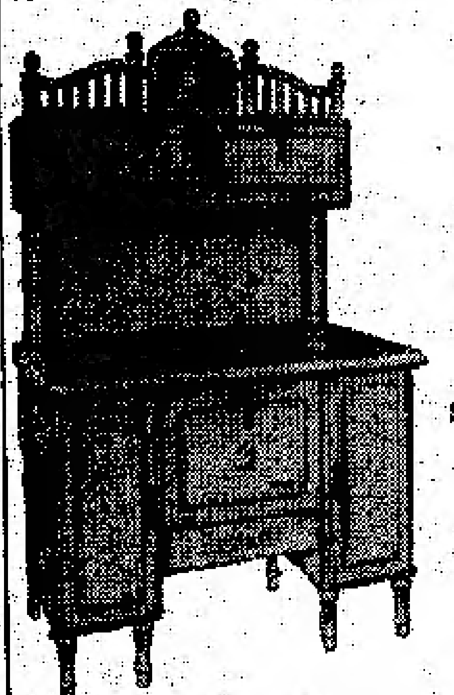
" C'est la vie..."



"—Oh, ce loyer ne fut pas trop difficile à avoir — Tout ce que j'ai eu à faire, ce fut de glisser à l'agent cent piastres et payer trois mois de loyer en avant —"

LA MENACE COMMUNISTE

Sur une population de vingt-trois millions, la Pologne compte 21000,000 de catholiques; la Tchécoslovaquie 8,500,000 sur 12 millions; la Hongrie, 7,017,000 sur 9,800,000; la Yougoslavie, 6,000,000 sur 15,700,000. Et cependant le communisme a réussi à dominer ces pays. Son principal objectif semble bien être actuellement d'y ruiner l'Eglise catholique. Rien d'étonnant car il constate qu'elle est le plus solide rempart contre sa propagande, le principal obstacle à son règne mondial. Toute mesure de temporisation, de compromis avec les partis communistes s'est avérée jusqu'ici inefficace, voire funeste. Les traiter, partout où ils jouent le rôle d'une cinquième colonne en ennemis de la nation, en groupements subversifs, s'impose, sinon le sort des pays dominés actuellement par le communisme attend à brève échéance ceux qui comme eux, inspirés par une fausse conception de la liberté, n'osent adopter les mesures répressives nécessaires.



Grand choix de Poêles de Cuisine usagés

VENEZ NOUS VOIR

Brunet et Rathwell

74 RUE BORGIA

SUDBURY, ONT. — TEL.: 8-0442

Poêles Bélanger

la santé AU CANADA

La Fatigue au Travail

Les spécialistes en hygiène industrielle voient dans la fatigue au travail une grande cause d'accidents et de diminution de la production. Le sommeil combat la fatigue et aide à assurer la santé. Et la santé, c'est un pouvoir de gain. Ne laissez donc pas, à cause de manque de sommeil votre travail. Prenez tout le sommeil nécessaire.

Le sens de l'ouïe

Il n'y a pas de raison pour ne pas garder l'ouïe fine en avançant en âge. Presque tout le monde naît avec une ouïe convenable. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre Social conseille à ceux qui souffrent de maux d'oreille de consulter leur médecin. Il est possible que ce malaise soit associé à quelque autre trouble organique.

Ville de Sudbury

Soumissions de marches de bois pour l'Avenue Homewood

Des soumissions scellées, clairement marquées "Tender for Homewood Avenue Steps", seront reçues jusqu'à Midi, lundi, le 18 avril, 1949, pour la construction de marches de bois pour l'Avenue Homewood.

Les plans et spécifications peuvent être obtenus sur application au Bureau de l'Ingénieur de la Ville.

La plus basse ou n'importe quelle soumission pas nécessairement acceptée.

H.P. McKEOWN
Commis de la Ville

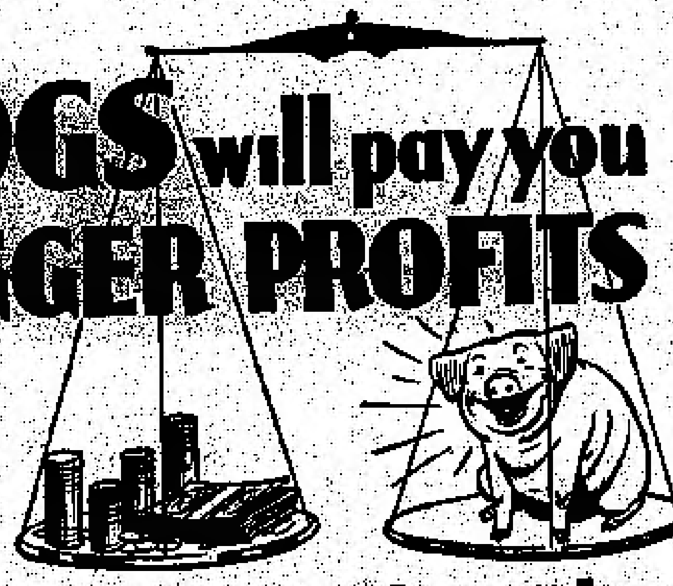
CODE DE TRAVAIL POUR LES COLONIES FRANCAISES

Les députés discutent actuellement au Parlement français un projet de Code du Travail pour les territoires d'outre-mer. Un des principaux articles concerne les Commissions consultatives du travail dont la mission est "de veiller à la protection des travailleurs et à leur bien-être matériel, culturel et social, de favoriser leur promotion et d'assurer la collaboration nécessaire entre employeurs et travailleurs". Ces Commissions sont paritaires et présidées par le directeur du travail. [illegible] des Conseils de conciliation et d'arbitrage, chargés de toute la procédure pour régler les conflits d'ordre social, des Comités consultatifs de formation et d'orientation professionnelle. Un titre particulier concerne les Syndicats professionnels, un autre les contrats de travail. Dès que cet intéressant projet aura été voté, nous en donnerons le texte intégral.

POUR RIRE

—Maman, voulez-vous me donner cinq sous pour un vieux?
—Où est-il ce pauvre vieux?
—Il est là-bas qui vend de la crème glacée.

HOGS will pay you BIGGER PROFITS



When you feed them the SHUR-GAIN WAY

Oui! C'est prouvé!

Vos porcs vous donneront plus de profits, si vous les soignez au

SHUR-GAIN

La Grande Supériorité des produits

Shur-Gain

c'est leur Fraîcheur

NOUS LES MELANGEONS CHAQUE JOUR

LISTE DE PRIX

GROWING MASH	17%	4.05
CHICK STARTER	18%	4.60
LAYING MASH	17%	4.10
HEN SCRATCH (4 grains inc. blé d'Inde)		8.75
EGG CARTONS	250s	5.45
PIG STARTER	18%	4.85
PIG GROWER	16%	6.65
HOG FINISHER	15%	8.45
SOW RATION	15%	8.60
HOG CONCENTRATE	35%	5.85
SOW CONCENTRATE	35%	5.95
SOW CONCENTRATE	35%	5.70
HOG MINERAL	25s	.95
	100s	8.20
REDUCED IRON	Glass jar 16oz	1.40
IRON SULPHATE	32oz	.25
HOG WORMRID	25oz	.50
CALF MEAL	100s	5.25
CALF STARTER	20%	4.75
DAIRY RATION	16%	8.45

MILK PRODUCER	24%	3.85
DRY & FRESHENING RATION	13%	5.45
DAIRY CONCENTRATE	32%	4.75
CATTLE MINERAL	25s	1.15
RAW LINSEED OIL	Gal.	2.45
H.T.H. CHLORINE DESINFECTANT	3s	1.50
FEED OATS NO 1 WESTERN	100s.	2.95
FEED OATS LOCAL	100s	2.80
OATS CHOPPED OR CRUSHED	100s	3.10
OATS & BARLEY CHOP	100s	3.30
BARLEY CHOP	100s	3.35
FEED WHEAT	100s	3.95
WHOLE OR CRACKED CORN	100s	3.60
HEN GRIT	100s	1.35
OYSTER SHELL	100s	1.60
HUILE à Moteur "Mobile" — pinte .40	Gal	1.40
TABLE CORN MEAL	24s	1.45
HUILE A Moteur "Marvelube" pinte 30	Gal.	1.10
FARINE "IVORY" (pain)	98s	5.45
FARINE QUAKER (pour tout usage)	98s	5.85
FARINE QUAKER (pour tout usage)	24s	1.60
FARINE (blé entier)	98s	5.45

Alp. E. Charette & Fils

FARINE — MOULEE — GRAIN

186, RUE LOUIS — TEL.: 3-0531

Sur la ferme: Chevaux ou C.-V.

Malgré le développement considérable de la mécanisation, la révolution agricole est loin d'être achevée, même dans les pays les plus avancés. C'est que déclare un article du numéro d'avril de SELECTION du Reader's Digest.

Cette révolution agricole s'amorça au début du siècle dernier, lorsque fut mise au point une charrue à versoir efficace. De 1847 à 1900 apparurent graduellement tous les instruments dont le fermier fait aujourd'hui un usage constant. Le problème qu'on s'efforça de résoudre pendant les quarante premières années de ce siècle fut le passage de la traction animale à la traction mécanique. Bien que certains constructeurs distribuent des catalogues d'instruments aratoires de 350 pages, il ne faut pas croire que la machine fasse tout dans les fermes de l'Amérique du Nord. Sait-on que les fermiers possèdent encore au total 10 millions de chevaux et de mulets et que 60% du travail de la ferme se fait à la main? C'est dans les exploitations qui se consacrent à la production du lait, à l'élevage ou à la fructiculture que la mécanisation est le moins poussée.

La motoculture possède l'énorme avantage d'assurer l'économie de main-d'oeuvre. Elle facilite aussi un travail beaucoup plus rapide et permet en conséquence de limiter davantage les risques dus aux intempéries. Même après une longue période de pluie, le fermier peut ensemencer ses terres en temps voulu. Il y a généralement quelques jours ou quelques heures spécialement propices à une récolte. Pour profiter de ce moment il est devenu assez courant de travailler la nuit à la lumière des projecteurs. Il est évident que la machine a énormément amélioré le sort de l'agriculteur.

Mais tout ce machinisme n'apporte pas au fermier un bonheur sans mélange. Le principal grief porte sur les pannes mécaniques. Les réparations coûtent cher et gaspillent un temps précieux, car les dégâts subis par les récoltes pendant cette inactivité forcée risquent de faire perdre au fermier plusieurs fois le prix de sa machine. Il se plaint aussi du manque d'initiative des fabricants. Les améliorations se font attendre, bien que la nécessité en soit souvent évidente et la réalisation facile.

Ainsi la motoculture est loin de la perfection, mais, poursuit l'article de SELECTION, les recherches de base ne font que commencer. De l'avis des généticiens, des agronomes et des chimistes, nous ne sommes, dans l'agriculture, qu'à l'aube du règne de la machine.

Ville de Sudbury

SOUMISSIONS POUR CAMIONS

Des soumissions scellées marquées "Soumission pour camions P.W.D.", seront reçues jusqu'à Midi, au Bureau du soussigné, 83 rue Cedar, Sudbury, Lundi, le 18 avril, 1949, pour un ou tout l'équipement neuf suivant:

1. Un "Gar Wood Load Packer refuse collector" d'une capacité de 15 verges cubes, monté sur chassis de camion, avec grue pour basculer, minimum officiel 18,000 livres et déplacement du moteur pas moins que 280 pouces cubes.
2. Un camion à bascule avec pieux, minimum officiel 16,000 livres, déplacement du moteur pas moins de 235 pouces cubes.

Des spécifications peuvent être obtenues sur demande au Bureau de l'Ingénieur, de la Ville.

La plus basse ou n'importe quelle soumission pas nécessairement acceptée.

H.P. McKEOWN
Commis de la Ville

La Cie des Tailleurs Gareau

Hab. s pour Hommes et Femmes

"La Mode du Temps — Coupe de Perfection"

55, RUE BEECH — Tél.: 5-5461

DERRO'S ELECTRIC CO.

INSTALLATIONS — REPARATIONS DE RADIOS

Notre spécialité: Accessoires Électriques

● CHOIX COMPLETS D'APPAREILS ELECTRIQUES

25, DURHAM SUDBURY, — TEL.: 6-6593

Lebel & Fils

NETTOYEURS
TEINTURIERS

142 rue EYRE

7-7517

Ernie's Signs

ENSEIGNES ELECTRIQUES AU "NEON"

Pancartes — Bannières — Affiches — Lettrage sur Camions

18, rue Young Nord — E.-T. Coutu, prop. — **Tél.: 7-7910**

Bons livres....

—Suite de la page 3—

effet, par un concours de circonstances imprévues, l'épreuve parachève en beauté l'éducation ménagère de l'héroïne.

L'ombre sur les ailes, par Roselyne d'Avranche, est le deuxième prix de ce même concours.

Une jeune et célèbre aviatrice devient obligée d'employer son talent de pilote au soutien matériel de son frère. Apparemment, elle usurpe l'emploi d'un solide aviateur masculin; de là, frictions, brimades et quolibets de la part de ses compagnons de travail. Heureusement, l'amour va tout arranger... A celui qui l'a choisie elle rendra le centuple: un sauvetage moral contre le désepoir étant de beaucoup plus précieux.

Et enfin, conciergerie, mérita à l'auteur, Paulette Daveluy, le troisième et dernier prix.

La jeune femme d'un concierge "regarde passer la vie"...de ses locataires avec des yeux d'abords froids et rageurs — reflets pitoyables, romanesques ou tragiques, son intérêt devient de la sympathie, du dévouement... et le bonheur de son propre ménage s'y retrampe et y gagne au centuple.

TROIS NOUVELLES, est un ouvrage de 159 pages, édité chez Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, en vente partout au prix de $0.90

En vente à la Librairie Loisirs

PENSÉES

Je ne fais rien et ça prend tout mon temps — Raoul Ponchon

Il n'y a pas de grande civilisation sans grande cuisine. — Duhamel

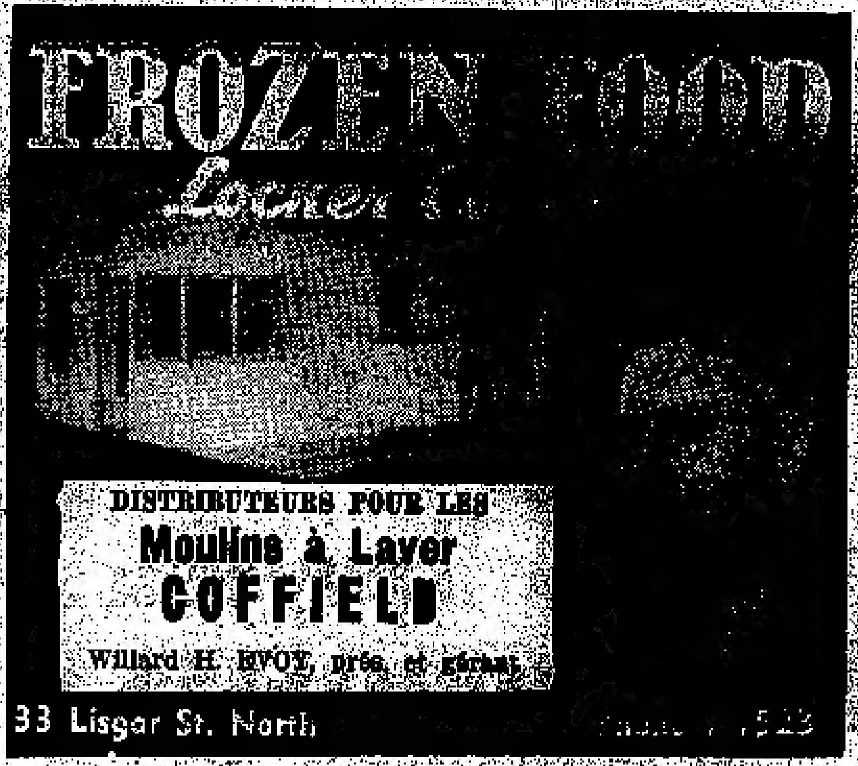
Les leçons ne corrigent pas les défauts naturels. — Perrin

Comprendre la croix est la clef de toute Vérité.

Nous sommes tous des millionnaires qui s'ignorent. — Georges Duhamel.

Vous qui voyez, que faites-vous de la lumière — Claudel

N'allons pas, à cause du vice, haïr l'homme; ni à cause de l'homme aimer le vice. Mais haïssons le vice et aimons l'homme. — St Augustin.



Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

CHAPITRE V

Pierre Gagnon

On a vu tout à l'heure que Pierre Gagnon n'était plus au service de Jean Rivard. Il l'avait abandonné graduellement, et comme à regret, pour se consacrer au défrichement de son propre lopin de terre.

Nos lecteurs se rappelleront que ce lot était situé immédiatement au sud de celui de Jean Rivard.

Pierre Gagnon mettait, en travaillant pour lui-même, toute l'ardeur, toute l'énergie qu'il avait déployées au service de son maître.

Sous les efforts de son bras puissant, la clairière s'agrandissait à vue d'oeil.

Il commença par abattre la forêt juste à l'endroit où il désirait placer sa future résidence, en droite ligne avec la maison de Jean Rivard, puis il continua, se disant à part lui, avec ce contentement intérieur qui ne l'abandonnait jamais: ici sera ma maison, là ma grange, plus loin mes autres bâtiments; il désignait d'avance le jardin, les champs de légumes, le parc aux animaux et toutes les diverses parties de sa ferme.

Disons toutefois que Pierre Gagnon quittait volontiers son travail pour celui de Jean Rivard, chaque fois que celui-ci en manifestait le désir, ce qui arrivait de temps à autre, surtout à l'époque de la moisson.

Ajoutons que l'ancien maître ne refusait pas non plus ses services à l'ancien serviteur. Les boeufs de travail, les chevaux, les voitures de Jean Rivard étaient à la disposition de Pierre Gagnon. Au besoin même, l'empereur allait donner un coup d'épaule à son ci-devant brigadier.

Sur les épargnes qu'il avait faites à Grandpré, pendant de longues années de dur travail, et sur les gages qu'il avait reçus pour ses deux dernières années de service, Pierre Gagnon avait en caisse près de quarante louis qu'il réservait pour acquitter le prix de son lopin de terre et aussi pour le jour où il entreprendrait de se bâtir une maison et des bâtiments de ferme.

En attendant, le vaillant défricheur songeait encore à autre chose. Tout en abattant les arbres il lui arrivait de cesser quelques fois de chanter pour penser au bonheur dont jouissait son jeune maître depuis l'époque de son mariage. Il se disait que lui aussi, Pierre Gagnon, aurait un jour une compagne qui tiendrait son ménage et l'aiderait dans ses travaux.

Jusque là notre défricheur, sans être tout à fait insensible aux amabilités du beau sexe, n'avait eu aucune sérieuse affaire de coeur. Il s'était contenté de faire étriver toutes les filles de sa connaissance. Celles-ci s'amusaient de ses drôleries, et lorsqu'il devenait trop agaçant, lui ripostaient énergiquement; mais c'est tout ce qui s'en suivait. Une d'elles cependant, soit que Pierre Gagnon eût montré plus de persistance à la faire endêver, soit qu'il eût laissé échapper en lui parlant quelqu'un de ses mots qui vont droit au coeur des femmes, soit enfin que la conduite ou le courage bien connus de Pierre Gagnon lui eussent inspiré une admiration plus qu'ordinaire, une d'elles s'obstinait à parler de lui et à en dire constamment du bien.

C'était Françoise, l'ancienne servante du père Routier, qui avait montré tant d'empressement à suivre Louise dans le canton de Bristol.

A entendre Françoise, Pierre Gagnon n'avait pas son pareil. Il était fin, drôle, amusant; elle allait même jusqu'à le trouver beau en dépit de la petite vérole dont sa figure était marquée.

Il est vrai que Pierre Gagnon soutenait à qui voulait l'entendre que ces petites cavités qui parsemaient son visage étaient de véritables grains de beauté, et que son père s'était ruiné à le faire graver de cette façon.

Mais même, en admettant cette prétention, Pierre Gagnon à l'aveu de tous, était encore loin d'être un Adonis; ce qui démontre bien, comme on l'a déjà dit plus d'une fois, que la beauté est chose relative, et que l'on a raison de dire avec le proverbe: des goûts et des couleurs il ne faut disputer.

Trouves lui donc un seul défaut s'écriait souvent Françoise, en s'adressant à Louise, et celle-ci avait toutes les peines du monde à calmer l'enthousiasme de sa servante.

Pierre Gagnon n'ignorait probablement pas tout à fait les sentiments de Françoise à son égard, mais il feignait de ne pas s'en douter, et se contentait le plus souvent, lorsqu'il l'apercevait de loin d'entonner le refrain connu.

C'est la belle Françoise,
Allons gué
C'est la belle Françoise...

Pierre Gagnon ne chantait pas bien, il avait même la voix quelque peu discordante, ce qui n'empêchait pas Françoise de se pâmer d'aise ne l'écoutant. De même lorsque le soir, pour se reposer de ses fatigues du jour, il faisait résonner sa bombarbe, c'était pour elle une musique ravissante.

—A SUIVRE—

LA SANTE AU CANADA

Une Affaire de famille

L'aptitude est une affaire de famille. La famille constitue pour ses membres le centre idéal de récréation. Les distractions que partagent tous les membres de la famille aident à créer cet esprit de collaboration qui permet de régler tous les problèmes domestiques. L'union règne dans un foyer ou les membres de la famille s'amusent tous ensemble.

Perte due à la semence non nettoyée

La province d'Ontario perdrait chaque année de 25 à 30 millions de dollars et le district de Sudbury, $150,000 dans leurs récoltes de grains par l'emploi de grains de semence non nettoyés. C'est ce que déclaraient MM. K.S. Murphay de Toronto et R. Hurtubise de New Liskeard, juges de l'exposition de grains de semence tenue à la salle Ste-Anne de Sudbury, vendredi dernier sous la présidence de M. Médéric Beauparlant de St-Charles, président de l'Association Ontario Crop Improvement de la région.

Un fermier sur trois seulement se sert de semence de première qualité. Vingt-six pour cent des fermiers d'Ontario se servent de nettoyeur à grain mécanique, quarante-six pour cent se servent de cribles à main, tandis que vingt-huit pour cent ne font aucun nettoyage de leur grain.

M. Murphy en particulier insista sur l'importance pour les fermiers de ne semer que des grains enregistrés. Il suggère qu'une campagne soit entreprise en ce sens pour les fermiers. Il avertit aussi ces derniers que les prix ayant tendance à se stabiliser et à baisser, il fallait suppléer par la qualité du produit. Il traita aussi de même que M. Ferguson, spécialiste agricole de l'Inco de la façon moderne de contrôler les mauvaises herbes et le sarclage. Il s'agit d'une solution chimique liquide dont on peut, par exemple au moyen d'un pulvérisateur à un baril de 40 gallons couvrir une superficie de plus de 8 acres.

M. Hurtubise, montra qu'il y avait un progrès marqué dans la qualité des exhibits présentés. Il parla de l'importance des ventes en coopération pour se défaire du surplus de grains. D'après lui, le district de Cochrane est deux semaines plus tard que le district environnant pour la semence. Cependant le district du Sault Ste-Marie est une semaine avant nous.

M. Roméo Leroux, agronome du district, insista sur l'avantage du contrôle des mauvaises herbes. Il émit le voeu que cette exposition devienne un événement, peut-être de trois jours, avec plus de fermiers de toutes les parties du district.

M. Ernest Beaudry de Verner, un directeur de la Ontario Crop Association adressa aussi la parole.

NOUVELLES LOCALES.

A M. et Mme Laurent Lemieux de St-Charles est née une fillette mardi dernier. Nos cordiales félicitations aux heureux parents.

M. et Mme Téles. Clouthier, M. et Mme Ovila Clouthier de St-Charles étaient en voyage à Sudbury jeudi.

M. Rodrigue Savard ainsi que son fils, M. Armand Savard de Alban, Ontario, étaient en voyage d'affaires à Sudbury, jeudi. Ils en profitèrent pour visiter l'atelier de L'Ami du Peuple.

On demande

Femme ou fille ayant bonne santé, pour travailler dans une laiterie à Capreol

SALAIRE: $5.00 PAR JOUR

S'ADRESSER A:

MOUNTAIN VIEW DAIRY

Capreol, Ont.

Ville de Sudbury

Soumissions pour enseignes de trafic

Des soumissions scellées marquées "Soumissions pour Enseignes de trafic" et adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à Midi, Vendredi, le 22 Avril, 1949, pour fournir environ 250 enseignes de trafic en métal.

On peut obtenir des spécifications nécessaires du soussigné.

La plus basse ou n'importe quelle soumission pas nécessairement acceptée.

H.P. McKEOWN
Commis de la Ville

Ville de Sudbury

Soumissions pour Camions

Des soumissions scellées marquées "Soumissions pour Camions" seront reçues par le soussigné à 83 rue Cedar, jusqu'à Midi, Lundi le 25 avril, 1949 pour:

1 — Camion de 3 tonnes d'utilité générale, avec carosserie à plate-forme-bascule.

1 — Camion-expresse de ½ tonne renfermé.

Des spécifications peuvent être obtenues du Département de l'Hydro, 40 rue Elgin.

La plus basse ou n'importe quelle soumission pas nécessairement acceptée.

H.P. McKEOWN,
Commis de la Ville.

LES ETATS-UNIS...

— suite de la page 1 —

l'acte de l'Atlantique, à l'exception des Etats-Unis et du Canada, n'est en mesure d'assurer la fabrication et le paiement des armements dont il a besoin pour sa propre défense. L'énormité du budget militaire du Royaume-Uni ne doit pas nous faire illusion. Autant, sinon plus que tout autre pays, l'Angleterre dépend des crédits américains et canadiens pour entretenir sa marine, son armée et son aviation.

Les Etats-Unis ont convenu d'armer les pays déficitaires. Ils procéderont en deux étapes. Tout d'abord ils leurs fourniront les armes dont ils peuvent avoir besoin pour maintenir l'ordre intérieur. Lorsque cela sera accompli, ils verront à ce que les pays européens puissent avoir tout ce qu'il faut pour repousser un danger extérieur. Et ils ne perdront pas de vue le problème allemand. Déjà les trois grandes puissances (Etats-Unis, Angleterre et France) sont tombées d'accord sur une formule de règlement: tout en maintenant des forces d'occupation en Allemagne, ils établiront un régime suffisamment centralisé et organique pour assurer la vie économique et politique des trois zones d'occupation habitées par plus de 45,000,000 d'Allemands. Il semble que ce soit le désir commun de permettre à cette Allemagne de reconquérir sa puissance industrielle passée, puissance qui pourra servir, le cas échéant, à toute l'Europe occidentale.

Il reste à souhaiter que l'on applique à tous les problèmes, auxquels on n'a pas encore trouvé de solution, les mêmes formules d'entente et de compromis. Il est à souhaiter d'une façon toute particulière que l'on se rendre au voeu souvent exprimé par le Portugal, à l'effet d'accueillir dans le concert des nations occidentales, la péninsule ibérique qui offre de si grande possibilités et donne de si fortes garanties.

UN GRAND DISPARU...

— suite de la page 5 —

dernière guerre, vécut quelque temps avec lui comme un frère. Il a su rappeler, dans ce journal, les souvenirs du Missionnaire-aviateur.

Ce grand apôtre de Long-Lac n'a pas quitté complètement la mission. A la suggestion de Monseigneur Lambert et par raffinement de délicatesse de son Excellence Monseigneur Landry, les restes de ce prêtre extraordinaire reposeront dans la crypte de l'église de la Mission. Le diocèse de Hearst veut faire beau ce sépulcre. Et les Indiens qu'il a instruits et baptisés viendront à ce tombeau comme on va à un sanctuaire de pèlerinage plutôt qu'à un lieu de sépulture.

Tant que le corps du cher défunt fut exposé à l'église, les Indiens, sans que personne ne les eut organisé, se sont tenus, en relève, jour et nuit auprès du cercueil. A un père qui leur demandait pourquoi ils aimaient tant à rester auprès de leur missionnaire défunt, "Le Père Couture, répondirent-ils, surpris de la question, aimait les Indiens..." C'était furieusement vrai: Le Père Couture aimait les Indiens, mais il aimait surtout leur âme et il a donné sa vie pour elle.

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

[illegible] Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

N'importe quel de ces superbes patrons ajoutera un charme... toujours nouveau à toutes vos mises de table.

Termes budgétaires de 10 p. c. à l'achat et dix mois pour payer

Bijouterie "Birks"

ANGLE DES RUES DURHAM ET LARCH

Téléphones: 4-4271 et 4-4272

SINCÈRES SOUHAITS DE PAQUES de la part de votre Épicier

Épicerie GRENON

356 rue King . . . 7-7544

DÉLICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes [illegible] saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE — TEL.: 7-7561

Ville de Sudbury

Pour peinturer l'édifice de la rue Cedar

Des soumissions marquées "Pour Peinturer l'édifice de la Rue Cedar" seront reçues jusqu'à Midi, le 25 Avril, 1949, au bureau du soussigné, 83 Rue Cedar.

Des spécifications peuvent être obtenues sur demande au bureau du Commis.

La plus basse ou n'importe quelle soumission pas nécessairement acceptée.

H.P. McKEOWN,
Commis de la Ville.

11 mineurs échappent de près à la mort!

Onze mineurs de la mine Murray tout près de Sudbury, se virent frôler par la mort lorsqu'une pompe de 500 livres s'échappant de la cage au-dessus de leur tête, tomba au fond du puits à 2400 pieds plus bas où ces 11 mineurs travaillaient au creusage de ce puits.

Ils ne s'en sont pas tous tirés indemnes cependant. Cinq furent blessés dont l'un, Glito Brunelo eut un bras coupé à net près de l'épaule par un morceau de la pompe. La pompe en tombant se brisa par morceaux en frappant une paroi puis l'autre à diverses reprises et ce sont des morceaux qui blessèrent les quatre autres mineurs.

L'enquête se poursuit car il est extraordinaire que des hommes aient pu travailler avec une pompe au-dessus d'eux, qui en tombant ait pu les atteindre.

LA CHARTE...

—Suite de la page 1—

gue.

Voici les noms des membres qui devront se rendre à chaque domicile pour répandre l'idée de l'épargne. Chaque groupe est composé de deux membres.

1er groupe: MM. Henri Lapalme et Gérard Chartrand; 2e: MM. Pelland et Brideau; 3e: MM. Ethier et Perrier; 4e: MM. Obonsawin et Doucette; 5e: MM. L. Proulx et O. Charbonneau; 6e: MM. C. Proulx et M. Proulx; 7e: MM. Ferland et Roussy; 8e: MM. Bonin et Rhéaume; 9e: MM. Landry et J. Proulx; 10e MM. Pharand et Philippe; 11e: MM. A. Denis et R. Charbonneau; 12e: MM. Ricard et Ferland; 13e: MM. Villeneuve et Préfontaine.

M. Lucien Proulx insista sur la valeur de la petite épargne. "Si chaque famille dans la paroisse, mettait $1 par semaine à la caisse ça ferait $1400. par semaine et $72,800 par année. Imaginez ce que $72,800 par année. Imaginez ce qu'une caisse peut faire avec un tel actif" a conclu le secrétaire du comité d'organisation.

M. J.-A. Pharand fit la lecture des statuts et règlements concernant le fonctionnement d'une caisse populaire. Il parla de la composition des différents comités, des règlements régissant les entrées et les retraits etc. etc.

M. Léo Rivet nomma ensuite les membres de chaque comité et ces membres furent acceptés à l'unanimité par l'assemblée.

Gérant: M. L.-P. Barrette.

Comité d'administration:
MM. Henri Lapalme, Lucien Proulx, Eddie Rhéaume, Armand Doucette, Jos Bonin, Aurèle Ricard.

Comité de Surveillance: MM. A. Pharand, D. Obonsawin, et R. Dionne.

Comité de crédit: MM. G. Landry, Gilbert Roussy et Damas Ethier.

Comité d'Education: MM. A. Denis E. Ferland, M. Proulx et R. Pelland.

Présenté par M. Aurèle Ricard, comme un homme d'une vaste expérience dans l'organisation des mouvements coopératifs, M. Omer Legault eut intéressé vivement l'auditoire qui ne lui ménagea pas ses applaudissements.

M. O. Legault se dit très satisfait du travail accompli par les membres des cercles d'étude de St-Jean de Brébeuf. "Un homme seul ne saurait faire fonctionner une caisse" a dit l'orateur. "Nous ne pouvons pas avoir un mouvement coopératif sans membres actifs qui travaillent avec le gérant". Il applaudit à l'idée d'ouvrir la caisse à tous les jours de la semaine. M. Legault parla aussi de la nécessité pour chaque membre de faire de la propagande autour du mouvement coopératif. "Il faut faire taire les adversaires en travaillant davantage à l'agrandissement et à la fortification de la caisse.

M. Omer Legault termina en assurant ses que dans 2 ou 3 ans la Caisse St-Jean-de-Brébeuf sera un modèle pour toutes les caisses de la région.

A VENDRE

Oldsmobile 8 — 1947, avec radio, hydromatic drive, air climatisé cinq pneus neufs; Aussi moteur de bateau "Evinrude Lightfour", 10 forces, en aluminum. S'adresser au presbytère de Blezard Valley avant le 20 avril.

A VENDRE

Maison située dans le village de Verner, en face de l'église. Cinq logements. Conditions faciles. S'adresser à:

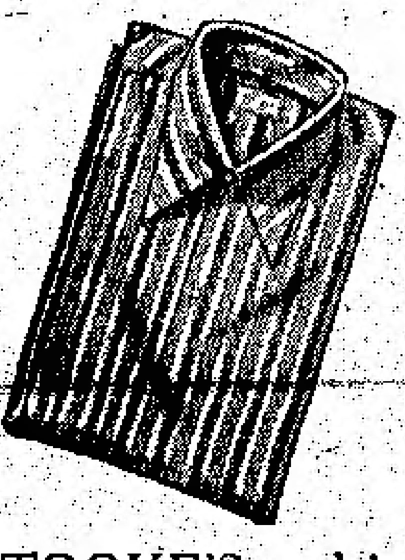
NOE DESROSIERS
VERNER, ONT.

POUSSINS — DINDONNEAUX

Aubaines en poussins bien partis, tant qu'il y en aura, non-sexés, poulettes, cochets, de 2, 3, 4, 5 et 6 semaines. Dindonneaux de 2, 3 et 4 semaines. Aussi poussins et dindonneaux de 1 jour. Envoyez pour liste de prix spéciale. Catalogue gratis. — S'adresser à: Tweddle Chick Hatcheries Limited Fergus, Ontario.

SOYEZ CHICS POUR PAQUES!

Chez PAQUETTE vous trouverez un assortiment complet de Chemises, Gilets de fumeurs, Pyjamas etc.



TOOKE'S anglais
De Broadcloth tissé rayé — Poignets simples ou Français
4.95 à 8.50

B. V. D. blanc
Broadcloth de soie avec poignets simples ou doubles
4.50 à 7.50

GABARDINE
De sport "Fashion Plate" toutes les teintes et les couleurs.
5.95 et 6.95

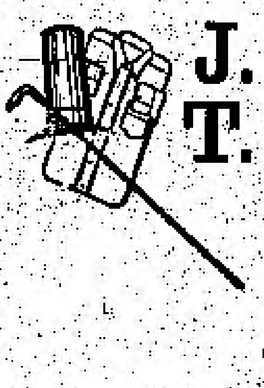
Bretelles et ceintures
BRETELLES "PARIS" ELASTIQUES
1.00 à 2.50
CEINTURES "PARIS"
1.50 à 3.50
CEINTURES PLASTIQUES TOUTES LES TEINTES
1.00

Robes de chambre
TOUT LAINE ET TOUTES LES TEINTES
14.00 à 25.00

Gilets de fumeurs
7.95 à 15.00

Pyjamas B.V.D. ou TOOKE'S
UNIS OU RAYES
3.95 jusqu'à 10.00

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario



J. T. Paquette & FILS Limitée

84 sud, rue Durham Tél 6-6641